

DU PAIN EN TEMPS DE PAIX EST MEILLEUR QUE DU GÂTEAU EN TEMPS DE GUERRE

Les enfants et les jeunes que nous côtoyons connaissent la guerre. Abordée de diverses façons, elle fait partie de leur univers. Quotidiennement, les médias leur en proposent des images, souvent reprises en boucle. À l'école, les programmes d'histoire n'oublient ni la guerre de Cent Ans, ni la guerre de 39-45, en passant par la Grande Guerre dont la commémoration donne encore lieu à de nombreuses initiatives. Les récits de fiction qui évoquent la guerre connaissent eux aussi un succès qui perdure. *L'Iliade* reste un grand classique et les multiples adaptations cinématographiques de l'ouvrage de Louis Pergaud, *La Guerre des boutons*, montrent que les batailles rangées entre les Velrans et les Longeverne ont gardé toute leur fraîcheur. Enfin, au chapitre des fictions, comment pourrait-on ne pas faire référence à l'engouement de ces jeunes – et parfois moins jeunes – pour les différents épisodes de *Star Wars*, film devenu aujourd'hui objet de culte et de dérivés ô combien commerciaux !

Pour certains enfants qui ont fui des pays dévastés par des conflits, la guerre n'a, par contre, rien d'une fiction. Elle est – ou a été – une réalité malheureusement bien tangible. Plus que les autres, peut-être, ils en connaissent le prix et la douleur. Victimes directes ou non, il y a pourtant chez tous les jeunes une aspiration à la paix. Ils savent qu'elle protège leur vie et celle de ceux qu'ils aiment, qu'elle garde intacts les lieux où ils ont grandi, qu'elle est une des conditions pour leur donner accès à l'éducation et à un avenir heureux.

Dans un moment où les conflits qui se déroulent hors de nos frontières ont aussi des répercussions dramatiques sur le territoire français, il revient à la LDH de contribuer à cette éducation à la paix qui stipule que celle-ci n'est jamais acquise. Défense des droits de l'Homme, lutte pour le respect de la diversité culturelle et contre l'impunité des criminels de guerre, dénonciation des ventes d'armes, promotion de la démocratie... les entrées dans cette thématique sont multiples.

Comme tous les ans, les formes d'œuvres individuelles ou collectives seront les bienvenues, avec le souhait que l'écrivain garde toute sa place, même si les productions visuelles ou audiovisuelles qui nous parviennent sont parfois d'une qualité exceptionnelle. D'ores et déjà, les nombreuses sections qui s'investissent dans ce concours peuvent prendre contact avec leurs partenaires habituels mais aussi s'ouvrir à d'autres. Bon courage à tous, et que l'imagination soit au pouvoir !

Françoise Dumont

Présidente de la LDH, présidente du jury

